

ACTION DE SOLIDARITE 2017



MISSION DE SOLIDARITE DES FEMMES ET DES JEUNES DE L'AFRIQUE DE L'OUEST ET DU SAHEL EN GAMBIE

28 au 31 Mars 2017

INTRODUCTION

Le Groupe de Travail Femmes, Jeunes, Paix et Sécurité en Afrique de l'Ouest et le Sahel, fidèle à l'une de ses missions, à savoir, promouvoir la mise en œuvre des Résolutions 1325 (2000) et suivantes du Conseil de Sécurité des Nations Unies, a mobilisé des femmes et jeunes leaders d'une douzaine de pays de la sous-région ouest africaine et du Sahel en vue de témoigner leur soutien à leurs sœurs et frères de la Gambie, suite à la crise post-électorale de décembre 2016.

C'est ainsi que, sous le leadership du Bureau des Nations Unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (UNOWAS) et de la CEDEAO, une mission de solidarité des femmes et jeunes, membres du Groupe de Travail a-t-elle été conduite à Banjul, en Gambie, du 28 à 31 mars 2017.

La mission, composée d'une quinzaine de personnes venues de 12 pays dont le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Togo, le Libéria, la Guinée Bissau, le Niger, la Mauritanie, le Sénégal, le Tchad et le Togo, s'est soldée par des résultats positifs sous la coordination de Mme Agathe Kéméalo M. Télou, Conseillère Genre d'UNOWAS et Coordinatrice du Groupe de travail. Cette mission a été rendue possible grâce au financement de plusieurs institutions parmi lesquelles l'UNOWAS, l'UNFPA, le PNUD, l'UNIOGBIS, le HCDH, l'ONU Femmes et le REPAOC. La délégation a été accueillie et facilitée par le Centre africain pour les études sur la démocratie et les droits de l'homme (ACDHRS) et sa Directrice Générale, Mme Hannah Forster, point focal du Forum des femmes de Sénégal-Gambie-Guinée-Bissau pour la paix et la sécurité et l'Équipe de l'Action Genre (GAT).

OBJECTIFS DE LA MISSION

La mission avait pour but d'engager des discussions sur les nouveaux défis auxquels la Gambie fait face, avec un focus sur les femmes et les jeunes, d'une part; de contribuer au développement d'un plan d'action pour de futures initiatives visant à renforcer la paix et la cohésion sociale en Gambie, d'autre part ; mais aussi, de promouvoir l'implication des femmes et des jeunes dans les processus de paix compte tenu de l'approche imminente des élections parlementaires ; enfin, de renforcer les relations entre les réseaux sous régionaux et ceux de la Gambie.

RESULTATS DE LA MISSION

La mission a su mobiliser plusieurs acteurs de la société gambienne (étatiques et non étatiques) et a enregistré des résultats probants dont les plus importants sont listés ci-après :

1. Première rencontre du Président de la République de Gambie, Son Excellence **M. Adama Barrow** avec un groupe de femmes et de jeunes d'Afrique de l'Ouest et du Sahel ;
2. Engagement du Chef de l'État gambien de prendre en compte l'intégration du genre dans les mécanismes de prise de décision et de favoriser la promotion des droits humains ainsi que les principes de démocratie ;
3. Redynamisation du Groupe de Travail Femmes, Jeunes, Paix et Sécurité en Gambie par le système des Nations Unies; Synergie accrue entre acteurs de la société civile ;
4. Engagement de l'Université de Gambie d'intégrer dans son curriculum l'éducation et la sensibilisation sur le Cadre de Prévention des Conflits de la CEDEAO (CPCC) ainsi que les résolutions 1325 (2000) et connexes du Conseil de Sécurité des Nations Unies sur les Femmes, les Jeunes, la Paix et la Sécurité, dans les stratégies d'éducation à la paix ;
5. Plaidoyer régional grâce à l'élaboration et le partage d'une Déclaration conjointe des femmes et des jeunes pour la paix et la sécurité en Afrique de l'Ouest à travers la stabilité institutionnelle et la sécurité humaine en Gambie.

DÉROULEMENT DE LA MISSION

La mission de solidarité de 4 jours en Gambie est une opportunité qui a permis aux femmes, aux jeunes, à la société civile, surtout, mais, plus généralement, à tous ceux et celles qui, en Gambie, sont épris de paix, de travailler à consolider la maturité et la conscience citoyenne dont ils ont fait preuve en ces moments cruciaux de l'histoire de leur pays.

Le premier jour de la mission a été annonciateur de rencontres d'échanges très prometteuses. En effet, une séance de travail s'est tenue au *Djembe Beach Hotel* pour une revue des actions à mener ainsi qu'un partage des tâches. Deux groupes ont alors été constitués : l'un pour finaliser les aspects logistiques et l'autre pour travailler sur la déclaration en tenant compte du contexte gambien.

La mission a rendu visite à plusieurs acteurs étatiques et non étatiques de la Gambie, séances au cours desquelles Madame Hannah Foster, Directrice du Centre Africain pour la Démocratie et des Études en Droits Humains, a délivré, à chaque occasion, un mot introductif tandis que les motifs de la mission ont été exposés, à tour de rôle, par une représentante du groupe désignée porte-parole.

Elle a débuté par la visite rendue à **Madame Binta Jammeh Sidibeh**, Directrice Exécutive du Bureau des Femmes. Après les salutations d'usage et les remerciements adressés à son endroit par la délégation, les discussions ont tourné autour de l'engagement des femmes lors de la crise gambienne.

Cette visite s'est conclue sur l'engagement du bureau à accompagner les initiatives de la mission afin de donner suite aux engagements de l'État gambien à améliorer les conditions de vie des femmes du pays et à nommer, également, le point focal de la Gambie pour le groupe de travail.

Elle a été suivie de la visite à **M. Halifah SALLAH**, porte-parole de la coalition pour le changement, qui s'est avérée très instructive. En effet, saluant l'initiative des femmes de la sous-région, M. Sallah est largement revenu sur la période postélectorale en Gambie et sur l'importance du maintien de la paix et du respect de la décision du peuple, une décision souveraine. Les membres de la délégation ont salué son courage, sa bravoure et son engagement en faveur de la paix à travers les propos d'apaisement qu'il n'a cessé d'adresser au peuple gambien, dont il a partagé les souffrances et vécu le désarroi, tout au long de cette impasse politique. Son épouse s'est aussi jointe aux félicitations adressées aux femmes de l'Afrique de l'ouest et du Sahel pour avoir bravé les distances afin de parler à leurs sœurs de la Gambie et à toute la population.

La deuxième journée a été marquée par la visite du Bureau des Nations Unies en Gambie où la délégation a été reçue par la Représentante résidente et Coordinatrice du système des Nations Unies, **Mme Ade Mamonyane Lekoetje**, qui a salué le travail remarquable mené par les femmes lors de la crise gambienne. Selon elle, cette mission arrive à point nommé eu égard à la phase critique que traverse la Gambie en matière de processus de paix.

Mme **Fatou Kinteh**, coordinatrice Genre du Fond des Nations Unies pour l'Aide aux Populations (FNUAP), appuyant les propos de Madame la Représentante résidente, a exprimé l'engagement de l'ensemble des organisations du système des Nations Unies en Gambie à contribuer à la paix dans le pays. Selon elle, bien que la Gambie ait bénéficié d'une résolution pacifique de la crise, la nécessité de consolider cette paix demeure actuelle. Aussi, ce groupe servirait de point d'appui idéal afin d'aider à remplir cette mission. Cette rencontre a fortement mis l'accent sur la nécessité pour la Gambie de

reinitier les activités de son Groupe de Travail et surtout de rejoindre les sessions d'échanges thématiques avec les autres pays par vidéo ou téléconférence, afin de saisir cette opportunité pour accroître les possibilités de partage d'expériences et de bonnes pratiques. La Représentante résidente a ainsi exprimé l'engagement du système des Nations Unies à collaborer avec le groupe de travail ajoutant, « *restez assurés que vous avez un partenaire en nous. Nous avons besoin que différents interlocuteurs viennent nous supporter dans notre travail.* »



Les membres de la mission au Bureau des Nations Unies en Gambie

Suite à cette rencontre, une session d'échanges s'est tenue avec le Groupe Genre du système des Nations Unies, constitué des différents représentants des organisations des Nations Unies tels l'UNFPA, le PNUD, le PAM et l'UNICEF. Il s'agissait d'articuler un plan de travail qui prendrait en compte l'implication de la société civile ainsi que du Groupe de travail dont l'une des prérogatives serait la forte mobilisation et la capacitation des femmes en vue de leur implication dans les organes de prise de décision. L'approche des élections législatives, qui mettent en lice 16 femmes, a suscité beaucoup d'intérêt quant au niveau de participation des femmes dans le processus, car il pourrait aider à améliorer leur faible représentativité dans les instances de prise de décision du pays ; Ce qui constitue un défi majeur à relever.

M. **ADENYEHI**, Représentant résident de l'UNFPA en Gambie a salué l'initiative et a aussi exprimé son engagement en vue d'impliquer les femmes et les jeunes, et faire valoir la paix et la stabilité en Gambie à travers les plans d'actions de son institution.

La rencontre avec **TANGO**, la Plateforme des ONGS de la Gambie, a aussi été un moment fort de renouvellement des engagements de la société civile pour une meilleure implication des acteurs dans les processus de paix et de démocratie du pays. Selon le Directeur Exécutif, **M. Ousmane Yabo**, cette mission vient ainsi apaiser des tensions sociales, qui sont nées avec la crise post-électorales.

La journée du 30 Mars a été marquée par de multiples visites aux différentes autorités, entre autres, le Chargé de programme au siège du Conseil National de la Jeunesse, le Ministre de la Jeunesse et des Sports et le Ministre du Tourisme de la Gambie ainsi que celles de l'Université de Gambie.

Les échanges avec le chargé de programme du Conseil National de la Jeunesse (CNJ) de la Gambie ont fait ressortir le fait que le CNJ de la Gambie est une institution sous tutelle du Ministère de la Jeunesse et des Sports, dont les membres sont tous des représentants de la société civile, tandis que le Président du Conseil est nommé par le Ministre de la Jeunesse et des Sports. Les discussions ont été l'occasion pour membres du groupe de se familiariser avec la campagne actuellement menée par un certain nombre de jeunes dans plusieurs pays, y compris la Gambie, dont le slogan « *Not too Young to run* » bat en brèche le complexe d'être trop jeune pour participer aux joutes électorales et accéder aux postes de décision. Les échanges ont ainsi permis d'évaluer le mode de fonctionnement du CNJ, qui sert d'interface entre les jeunes et le gouvernement en matière de besoins à identifier et à soumettre. Cette structure qui fait prévaloir le rôle qu'il peut jouer dans le maintien de la paix en Gambie milite en faveur d'une cause d'une importance capitale, à savoir, l'implication des jeunes dans le processus.



Visite des locaux du Conseil National des Jeunes

Cette rencontre a précédé l'audience avec le Ministre de la Jeunesse et des Sports Gambien, qui a été suivie d'une visite de courtoisie au Ministre du Tourisme.

Félicitant la mission, le Ministre a fait remarquer l'importance et l'obligation de la paix dans tout processus de développement en Afrique, et en Gambie particulièrement. Il a mis l'accent sur la notion de tolérance et de culture de la paix, rappelant à plusieurs reprises l'importance du respect de soi et de respect mutuel comme conditions sine qua non de toute initiative de paix. Il a estimé que l'amour n'est pas la chose la plus importante, mais plutôt le respect, qui conditionne la paix avant de saluer la forte délégation des femmes de la sous-région, dont les actions constituent une source d'encouragement

réel pour lui. Le Ministre du Tourisme a fait observer le fait que le pouvoir se retrouve réellement entre les mains des femmes. C'est pourquoi il vouera toujours respect à la Femme pour les droits de laquelle il a toujours milité.



Rencontre avec le Ministre de la Jeunesse et des Sports

Pour sa part, le Doyen de la Faculté des Sciences et des Lettres de l'Université de la Gambie, Mr Gomez, a insisté sur le cadre pour la jeunesse que constitue l'université, lieu de concentration de la majorité des jeunes représentant plus de 64 pour cent de la population africaine, et certainement de la Gambie. Il a ainsi mis l'accent sur l'éducation qui constitue un véritable outil de paix et de développement pour toute nation, ainsi que l'ancrage nécessaire entre l'université, l'éducation, la paix et le développement en Gambie.

La visite, qui a couronné la mission, est celle rendue, le 31 mars, au Président de la République de la Gambie, **Son Excellence M. Adama Barrow** qui, a fortement salué cette initiative. Il s'est d'autant plus réjoui de la visite du groupe de travail qui constitue le premier groupe de femmes de la sous-région qu'il ait reçu depuis son accession au pouvoir. Il a réitéré son attachement aux principes de démocratie et des droits humains, particulièrement, ceux des femmes et des jeunes. Pour preuve, plusieurs femmes ont déjà intégré son équipe, dont la Chargée de communication, ainsi que le Ministre du Commerce entre autres, tandis que d'autres femmes occupent d'importantes positions au sein des Ministère. Ce qui illustre le fait que son combat pour les femmes ne fait que commencer.

La mission a été clôturée par deux séances de débriefing; d'abord entre les membres de la délégation qui ont partagé leur conclusions respectives, puis, avec le *Groupe Genre* du Système des Nations Unies en vue de leur faire part des résultats obtenus durant cette mission, mais surtout d'insister sur le rôle clé qu'il doit jouer dans l'accompagnement de la mise en place de la section gambienne du GTFJPS-AOS et dans la mise en œuvre de son plan de travail pour l'année en cours.

« Il est Grand temps que la Gambie retrouve son rayonnement d'antan »

Son Excellence M. Adama Barrow,
Président de la République de la Gambie

La Mission de solidarité a été riche en partage d'expériences et en leçons apprises.

Elle a pu consolider les liens entre les acteurs étatiques et non étatiques de la Gambie et ceux d'Afrique de l'Ouest et du Sahel, ainsi que les institutions internationales basées en Gambie. Cette visite marque la relance des activités du GTFJPS Gambie, caractérisé par une forte collaboration entre les parties prenantes sur le terrain. En outre, la présence de la CEDEAO a contribué à susciter une forte synergie d'action en vue de la mise en œuvre des instruments régionaux et internationaux.

A l'issue de la mission, les différents acteurs rencontrés sont désormais bien outillés pour collaborer en faveur d'une mise en œuvre et d'un suivi efficace des résolutions 1325 et connexes du CSNU, y compris les plus récentes, la 2242 et 2250.



Rapporteuses :

Marielle M. DEGBOE, Présidente Réseau des Jeunes Femmes Leaders d'Afrique de l'Ouest (ROAJELF), Bénin

Rihanatou prisca toguyeni, ANJF/PDA, Burkina Faso

Woré Ndiaye Kandji, Goree Institute, Présidente Groupe de Travail Femmes, jeunes, Paix et Sécurité, Sénégal

GALERIE DE PHOTOS

